

Donc, comme tu peux le voir, il est inutile pour moi de prolonger davantage mon séjour en ce pays ; je vais par conséquent m'en éloigner au plus tôt et chercher un asile parmi les nations où n'auront point encore régné les gouvernements despotiques constitutionnels et représentatifs ; car dès qu'un administrateur quelconque, ministre, diplomate, ou autre canaille de ce genre a passé quelque part, les honnêtes prestidigitateurs, jongleurs, acrobates, cornacs, funambules, voltigeurs et autres professeurs ne peuvent que mourir de faim ; ainsi mon estimable ami, plain-moi et, comme je te l'ai déjà dit, mets bien les confières en garde contre le piège où je fus pris. Adieu, mon vieux, salut et fraternité à présent et à toujours ; je prie bien lord Sydenham notre patron quoique notre ennemi de m'avoir sous sa précieuse protection.

Ton dévoué ami pour la vie.

\*\*\*\*\*

### QU'EST-CE QU'UN GENTILHOMME ?

— Savez-vous ce que c'est qu'un gentilhomme (en anglais *gentleman*, traduction libre ?) — Non. — Eh bien ! moi je n'en sais rien non plus. Allons donc, tâchons de nous instruire ensemble.

Un gentilhomme c'est tout le monde, ce n'est personne.

Mais voyons ce que le monde entend par le mot gentilhomme.

Parmi ceux qu'on est convenu d'appeler des gens *comme il faut*, le mot gentilhomme signifie le modèle de l'homme non seulement *comme il faut* mais encore le type exclusif de cette classe hors laquelle il n'est pas, suivant elle, de gentilhomme. Chacun a sa folie. Voyons à présent quelles autres nuances d'hommes il peut y avoir auxquels on applique la même désignation. Nous avons entendu parler d'un docteur qui exerce strictement sa profession qui ne commet aucune action attaquant devant une cour de justice ; mais qui ne soigne un malade que lorsqu'il est bien certain que ses peines seront chèrement récompensées ; après la mort du moribond on le voit arriver le premier, son compte à la main, dépouiller l'orphelin, mettre la veuve à la mendicité pour se faire payer de malheureuses visites qui ne lui ont rien coûté et quelques sous de drogues qui ont peut-être hâté la fin du défunt et tourmenté ses derniers moments. Cependant les gens *comme il faut* l'appellent un gentilhomme parce qu'il a cheval et maison bien tenue ; qu'il reçoit ses amis selon toutes les règles de l'étiquette et du savoir-vivre ; et pourtant le pauvre jeune homme, nouvellement initié à la science d'Esculape, qui donne ses soins à tous indistinctement, plus desireux d'être véritablement utile à ses semblables, d'exercer cet art selon l'intention divine, de se créer un avenir recommandable que de faire une rapide fortune passe à peine aperçu, n'est désigné qu'avec un dédain peu dissimulé et si quelqu'un osait l'appeler gentilhomme il ne manquerait pas d'amis pour s'empresse de dire : Bah ! il n'a rien, à peine peut-il payer sa dépense.

Il est de par le monde un avocat, gentilhomme selon l'opinion publique s'il en fut jamais ; néanmoins le fripon, le banqueroutier frauduleux, le débiteur de mauvaise foi, trouvent chez lui la protection la plus dévouée, la plus active... pourvu qu'ils aient de l'argent, beaucoup d'argent ; mais il sait mener proprement un équipage, presider une soirée et mettre chaque matin la cravate blanche. A coup sûr c'est un gentilhomme de première force quoiqu'on l'accuse sourdement d'avoir violé divers dépôts. C'est égal ces choses-là s'oublient bien vite